

| | EXEMPLES | ANALYSE |
|---|--|--|
| ANTIQUITÉ GRÈCE | Au début de L'ODYSSÉE , PÉNÉLOPE essaie de tenir ses prétendants à distance. Un aède chante le retour difficile des héros grecs chez eux. Elle demande au poète d'entonner un chant plus joyeux et TÉLÉMAQUE intervient alors : « mère retourne dans tes appartements [...] discourir est l'affaire des hommes [...] mais surtout de moi qui détiens le pouvoir dans cette maison ». | Dès le début de la culture occidentale, la femme est réduite au silence . Les femmes puissantes sont presque toutes des sorcières (Circée, Médée, Morgane). Ce silence politique durera longtemps et OG paiera de sa vie sa parole. Le terme employé en grec est <i>mythos (muthos)</i> = le discours qui fait autorité. |
| ANTIQUITÉ GRÈCE | Dans le mythe d' ANTIGONE et plus précisément dans la tragédie du même nom de SOPHOCLE (mais aussi chez celle d' ANOUILH), la jeune princesse est celle qui prend la parole. Elle a derrière elle tous les morts, mais surtout sa parole est politique, face à celle de Créon. | Antigone oblige Créon à la reconnaître comme sujet et à l'entendre. Elle emploie le même langage que lui pour imposer son point de vue, ce qui la mène à la mort. Le parallèle avec Olympe de Gouges qui a soutenu le roi et la reine, qui a porté une parole de vie face à la haine et à la nécessité politique est évident. |
| PREMIER SIÈCLE | Dans l' ANCIEN TESTAMENT , la femme est la principale coupable du péché originel . Le sacrifice du Christ rachète cette faute et ouvre le Paradis à tous (à grands traits). SAINT PAUL est essentiel dans la construction du tout jeune christianisme et il est connu pour avoir écrit : « Que les femmes gardent le silence dans les assemblées, car elles n'ont pas la permission de parler ; mais qu'elles restent dans la soumission, comme le dit la Loi » (première épître aux Corinthiens), et on va souvent utiliser cette phrase pour réduire les femmes au silence... | La culture chrétienne craint la sexualité et laisse peu de place aux femmes, même s'il y a eu des saintes et des mystiques reconnues. Des spécialistes essaient de racheter Saint Paul aujourd'hui, mais ce dernier était bien de culture grecque... très misogyne. Jésus Christ aurait laissé plus de place aux femmes, dans les écrits qui nous ont été transmis, ce sont bien des femmes qui sont les premières témoins de résurrection (forcément, elles allaient s'occuper du cadavre puisque leur rôle est encore aujourd'hui celui du <i>care</i> , ou soin). Mais force est de constater que leur voix s'est perdue . On voit que la société révolutionnaire, avec son Être suprême, tombe dans les mêmes travers, comme le démontre Olympe de Gouges. |
| FIN DU MOYEN ÂGE ITALIE & FRANCE | CHRISTINE DE PIZAN est la première femme de lettres française dans le sens où elle a vécu de sa plume. Fille d'un italien cultivé et elle-même très cultivée, elle devient veuve tôt et doit subvenir aux besoins de sa famille. Dans LA CITÉ DES DAMES , elle se met en scène lisant un traité hostile aux femmes. Surviennent alors Raison, Droiture et Justice (cette époque adorait les allégories) qui l'encouragent à bâtir une cité à l'aide des vertus des femmes. | Elle va chanter un long moment les louanges de Jeanne d'Arc, mais aussi de femmes diverses et son ouvrage vient appuyer ce que dit OG de l'intelligence des femmes, sans compter qu' elle en appelle aux mêmes vertus qu'elle ! C'est à l'époque de Christine de Pizan que l'on situe plus ou moins le début de la querelle des femmes. |
| PRÉCIOSITÉ FRANCE | La querelle des femmes se poursuit à la Renaissance (avec notamment Marie de Gournay et Poullain de la Barre), et durant le siècle suivant et jusqu'aux Lumières, les femmes vont faire entendre leur voix intellectuelle au moyen des SALONS . On s'y interroge notamment sur l'amour et la place du mariage, une partie de la problématique que l'on retrouve dans LA PRINCESSE DE CLÈVES . | Le refus de la princesse de se marier avec Nemours à la fin du roman semble à première vue s'opposer à tout point au refus d'Olympe de Gouges de se marier elle aussi. Cependant, lorsque l'on songe à ce que dit OG, à savoir que « le mariage est le tombeau de l'amour » , on peut la rapprocher Madame de La Fayette d'Olympe de Gouges. Si le contrat civil proposé par OG avait existé... |
| CLASSICISME COUR DE LOUIS XIV | Pour ceux qui ont lu LES FEMMES SAVANTES de MOLIÈRE en cursif, le portrait qu'il dresse des femmes qui se piquent de discourir n'est guère flatteur, il critique directement le mouvement Précieux cher à Madame de La Fayette. Ce serait conclure un peu vite que dire que la morale de la pièce de Molière est le silence des femmes car Henriette est une femme qui raisonne fort bien. | En parallèle aux <i>Femmes Savantes</i> , on peut évoquer l'École des femmes , qui met en scène qui met en scène un homme âgé (Arnolphe) qui adopte et forme à son goût une jeune orpheline pour l'épouser (Agnès, sans l'avertir de son projet bien sûr). On trouve alors ces vers savoureux d'Arnolphe qui en devient ridicule : « Votre sexe n'est là que pour la dépendance : / Du côté de la barbe est la toute-puissance » . |
| LUMIÈRES 1750 | Dans sa courte pièce LA COLONIE , MARIVAUD imagine des hommes et des femmes sur une île déserte. Dans ce laboratoire théâtral, les femmes veulent prendre part à la rédaction des lois et font entendre leur voix : « nous voulons nous mêler de tout, être associées à tout, exercer avec vous tous les emplois, ceux de finance, de judicature et d'épée ». | Il est frappant de constater que Marivaux met en scène un renversement similaire dans sa pièce <i>l'Île des esclaves</i> et l'on retrouve là un sujet également traité par OG. OG va vouloir faire entendre sa voix dans la nouveauté de la révolution , mais il n'y aura pas de dénouement heureux... |

| | | |
|--|--|---|
| LUMIÈRES 1762 | ROUSSEAU , dont le <i>Contrat social</i> fut si important pour les révolutionnaires, et aussi l'auteur d'un traité d'éducation, nommé L'EMILE OU DE L'ÉDUCATION . Il adopte une position très novatrice pour l'époque, mais la dernière partie de l'ouvrage évoque l'éducation de Sophie, la compagne d'Émile (du grec <i>sophia</i> , la sagesse) : « la femme et l'homme sont faits l'un pour l'autre, mais leur mutuelle dépendance n'est pas égale [...] nous subsisterions plutôt sans elles qu'elles sans nous » (sympa). | Rousseau préconise d'élever Sophie en fonction de sa dépendance future aux hommes , il faut lui apprendre à « leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce ». Aujourd'hui, les études démontrent qu'on apprend davantage aux petites filles à être sages, propres, disciplinées, elles sont plus souvent interrompues dans leurs jeux... Rousseau n'était pas si rétrograde... Dans son texte, OG appellent les femmes à se saisir de leurs droits, ce qui n'est pas contradictoire avec ce que dit Rousseau. |
| LUMIÈRES 1768 | Dans FEMMES, SOYEZ SOUMISES À VOTRE MARI , VOLTAIRE utilise le vers sur la barbe de l' <i>École des femmes</i> de Molière mais aussi saint Paul. Son personnage fictif, la maréchale de Grancey, se lance dans une violente diatribe lorsqu'elle prend connaissance des deux références. | Ce dialogue fictif avec un abbé démontre que les références religieuses et littéraires ne sont rien devant le bon sens , la maréchale peut nous faire penser à Olympe de Gouges. |
| LUMIÈRES & LIBERTINAGE 1782 | Dans LES LIAISONS DANGEREUSES de LACLOS , la marquise de Merteuil offre aux yeux du monde un visage honnête de veuve, mais elle multiplie les conquêtes et manipule sans vergogne pour obtenir ce qu'elle désire (la vengeance souvent). Dans la lettre 81 de ce roman constitué d'échanges épistolaires, elle laisse voir un instant derrière le masque et confie que, faute d'éducation, elle s'est elle-même éduquée pour garder ses pensées secrètes et tout savoir des autres (elle emploie le lexique de la démonstration, comme OG dans ses textes). | C'est peu dire qu'OG a lu et sans doute aimé <i>Les Liaisons dangereuses</i> . En effet, elle reprend à son compte dans ses écrits la phrase de Mme de Merteuil, « je suis mon ouvrage » et pastiche l'ouvrage. Laclos a écrit au sujet de l'éducation des femmes et il est persuadé qu'elles sont aussi intelligentes que les hommes mais que « partout où il y a esclavage, il ne peut y avoir éducation ». |
| RÉVOLUTION FRANÇAISE 1791 | OLYMPE DE GOUGES & DDFC De 1785 à 1791, les droits des femmes avancent notablement : le mariage civil et le divorce par consentement mutuel, l'égalité successorale, la reconnaissance des droits des enfants illégitimes... Mais elles n'eurent jamais de droits politiques. OG est l'une des rares à les avoir réclamés, avec CONDORCET , auteur en 1791 de <i>Sur l'admission des femmes au droit de cité</i> . | |
| ROMANTISME 1837 | GEORGE SAND est une grande représentante du romantisme français. De son vrai nom Aurore Dupin, elle se sépare de son époux et se rend à Paris pour écrire, et elle rencontre un immense succès avec ses romans. Elle défraie la chronique en portant le pantalon (c'est interdit par la loi) et en participant aux événements politiques. Dans ses LETTRES À MARCIE , et notamment dans la lettre six jamais publiée, elle prend le masque d'un directeur de conscience qui conseille à une jeune fille de ne pas se marier, car c'est un esclavage pour les femmes. | George Sand ne fait pas du droit des femmes sa bataille principale, loin de là. Selon elle, il faudrait d'abord vaincre la terrible misère qui sévit partout. Le XIXe siècle marque un recul important de ces droits en raison du code civil napoléonien, où la femme est une éternelle mineure, sous l'autorité du père puis du mari. OG souhaitait aussi lutter contre la misère et avait du mariage une aussi déplorable opinion que George Sand , comme si les opprimées voulaient lutter contre toutes les oppressions. |
| 1851 ÉTATS-UNIS | SOUJOURNER TRUTH , ancienne esclave, abolitionniste et militante des droits des femmes prononce un discours célèbre (c'est plutôt une intervention, rapportée par des témoins), « NE SUIS-JE PAS UNE FEMME ? ». Cette anaphore ne faisait sans doute pas partie du discours originel qui n'a pu être mis à l'écrit que dix ans plus tard. | Ce texte rapproche le combat abolitionniste et féministe , les deux se constituant peu à peu de conserve, mais la femme noire demeure la plus opprimée de toute encore aujourd'hui. Voir par exemple le mouvement sur twitter <i>Say her Name</i> qui essaie de donner la même visibilité aux femmes noires victimes des violences policières qu'aux hommes, pour que leurs voix ne soient pas éteintes. |
| LA COMMUNE DE PARIS 1870-1871 | LOUISE MICHEL est une figure de la révolution qu'on appelle la Commune de Paris, sa position à l'égard des droits des femmes est claire : « Partout, l'homme souffre dans la société maudite; mais nulle douleur n'est comparable à celle de la femme. [...] Dans le monde, elle ploie sous le dégoût; dans son ménage le fardeau l'écrase; l'homme tient à ce qu'elle reste ainsi, pour être sûr qu'elle | Louise Michel se place dans une perspective beaucoup plus radicale qu'OG, institutrice pauvre, elle a pris les armes et est devenue une figure de la Commune que l'on a même surnommée la Vierge rouge. La ressemblance est cependant frappante au moment de son procès, elle demande le même traitement que ses compagnons, à savoir la mort (le droit de monter à l'échafaud), mais elle sera condamnée à l'exil en Nouvelle Calédonie. |

| | | |
|--|---|---|
| | n'empiétera ni sur ses fonctions, ni sur ses titres. [...] Ce que nous voulons, c'est la science et la liberté. » | Là-bas, elle se rapproche de représentants du peuple kanaks jusqu'à prendre leur défense au moment d'une de leurs révoltes. |
| III^e RÉPUBLIQUE 1904 | HUBERTINE AUCLERT a en horreur le code civil, elle le brûle lors de l'anniversaire de son centenaire pour protester, elle refuse de payer ses impôts puisque, ne votant pas, elle n'est pas considérée comme une citoyenne, elle renverse une urne en 1908 pour protester contre « le suffrage unisexe ». Dans un article de <i>La Citoyenne</i> , journal qu'elle a créé, elle explique que les femmes doivent être indépendantes d'un point de vue économique. | Hubertine Auclert parle aussi du partage des tâches quotidiennes : « le travail de l'intérieur profite à l'homme autant qu'à la femme ; il doit être fait en commun par l'homme et la femme. Dans un ménage bien ordonné, la peine et la récréation doivent être partagées ». Son combat pour les droits des femmes recoupe exactement celui d'OG à son époque. |
| DROIT DE VOTE DES FEMMES EN FRANCE 1944 | Il a fallu attendre entre 153 ans entre le texte d'OG et le droit de vote. Les femmes exercent ce droit pour la première fois en avril 1945 . La seconde Guerre Mondiale est passée par là, ainsi que la Résistance (alors que les femmes ont représenté plus entre 30 et 40 % de la Résistance documentée , on trouve seulement 6 femmes sur plus de 1000 compagnons de la libération) La France est très en retard par rapport aux autres pays (1893 Nouvelle Zélande, 1917 Russie, 1918-1919 de nombreux pays européens, 1965 aux États-Unis sans restriction, 1971 Suisse !) | |
| FRANCE 1949 | SIMONE DE BEAUVOIR , dans son livre qui eut un retentissement international, LE DEUXIÈME SEXE , rapproche le statut de la femme et celui de l'esclave, et explique que le « mystère féminin » n'existe pas « l'esclave, le serviteur, l'indigène, tous ceux qui dépendent des caprices d'un maître ont appris à lui opposer un immuable sourire ou une énigmatique impassibilité; leurs vrais sentiments, leurs vraies conduites ils les cachent soigneusement. À la femme aussi on apprend depuis l'adolescence à mentir aux hommes, à ruser, à biaiser. Elle les aborde avec des visages d'emprunt; elle est prudente, hypocrite, comédienne ». | C'est dans son ouvrage que l'on trouve la fameuse phrase « on ne naît pas femme, on le devient », formule qui explique que c'est la société toute entière qui fait la femme, qu'elle se retrouve piégée et qu'elle doit fournir d'immenses efforts pour gagner sa liberté. |
| FRANCE 1971 | Le <i>Nouvel observateur</i> publie une pétition de 343 femmes, certaines très célèbres, affirmant avoir eu recours à l'avortement , ce qui était passible de poursuites judiciaires et d'emprisonnement. | Suite à une caricature dans Charlie Hebdo, ce manifeste rédigé par Simone de Beauvoir va être appelé Manifeste des 343 salopes , l'association <i>Choisir</i> le reprendra fièrement. |
| BOBIGNY, FRANCE 1972 | En 1972 s'ouvre à Bobigny le procès d'une jeune fille de seize ans . Violée par un ancien ami, enceinte, elle a avorté clandestinement et a été dénoncée par le violeur. Sa mère, modeste employée de métro, deux collègues et la femme qui a procédé à l'avortement sont également inculpées. GISÈLE HALIMI est leur avocate, elle prend leur défense, cette affaire secoue la société française. | Voici la fin de cette brillante plaidoirie : « nous, les femmes, nous, la moitié de l'humanité, nous sommes mises en marche. Je crois que nous n'accepterons plus que se perpétue cette oppression . Messieurs, il vous appartient aujourd'hui de dire que l'ère d'un monde fini commence ». Il n'y pas autre chose dans les écrits d'OG... |
| DEPENALISATION DE L'AVORTEMENT 1975 | La loi Veil est votée pour une durée de 5 ans après des débats houleux. Elle est définitivement adoptée en 1980. « Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes » SIMONE VEIL | |
| 2007-2011-2017- À NOS JOURS | LE MOUVEMENT #METOO encourage la prise de parole des femmes victimes de violences sexuelles, il a surtout été popularisé en 2017 suite à l'affaire Weinstein (2011 c'est l'affaire DSK). | Le tabou des violences sexuelle est levé en partie par la prise de parole sur les réseaux sociaux, le mouvement devient mondial, les femmes demandent le respect de leurs corps (cf Froidevaux-Metterie). |
| CÉRÉMONIE DES CÉSARS 2020 | Le réalisateur Roman Polanski, accusé de viol sur une mineure, est récompensé pour son film. ADÈLE HAENEL , actrice qui a subi elle aussi des violences sexuelles enfant, se lève en pleine cérémonie, témoignant ainsi son indignation. Elle devient un symbole. | Le lendemain, VIRGINIE DESPENTES , qui a notamment écrit le très féministe <i>King Kong théorie</i> , écrit une tribune pour saluer l'actrice : « Nous n'avons aucun respect pour votre mascarade de respectabilité. Votre monde est dégueulasse. Votre amour du plus fort est morbide [...] Le monde que vous avez créé pour régner dessus comme des minables est irrespirable. On se lève et on se casse. C'est terminé. On se lève. On se casse. On gueule. On vous emmerde. ». |